

INTERVIEW COMITÉ ETHIQUE

Prénom: Benjamin

Nom: Coudert

Profession: Chargé de mission et de développement à l'Agence Française de Développement

Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

Benjamin Coudert, je suis chargé de mission sport et développement à l'AFD (Agence Française de Développement). Auparavant j'étais chargé d'études financement du développement international à l'AFD également. Avant d'intégrer l'AFD, j'étais au ministère des Affaires étrangères, sur les questions d'aide publique au développement, donc toujours autour du financement des objectifs sociaux et environnementaux dans les pays du Sud. Je suis originaire de Clermont-Ferrand et diplômé en économie du développement.

Pourquoi avez-vous rejoint le comité d'éthique FFPF ?

En discutant avec les fondateurs et les co-fondateurs que je me suis rendu compte que FFPF réunissait des missions qui sont chères à l'Agence française de développement et à moi en particulier. Ils arrivaient à faire le lien entre le sport, la pratique sportive de haut niveau, les grands événements sportifs et l'environnement.

La protection de l'environnement, la lutte contre le changement climatique, ça, c'est quelque chose que nous l'AFD on connaît bien. On est une banque de financements des pays du Sud. L'AFD a été créé en 1941 et il y a déjà une quinzaine d'années qu'on s'est mis sur la thématique climatique.

Enfin, on sent bien aujourd'hui, avec tout ce qui s'est passé depuis l'accord de Paris, que le climat et la protection de l'environnement avec la biodiversité sont des choses qui sont vraiment prises en compte par les entreprises publiques et de plus en plus par le privé. Ce qu'on essaie de faire, nous de notre côté à l'AFD, c'est que le maximum d'acteurs avec lesquels nous travaillons les prennent en compte. D'ailleurs, un des objectifs de la stratégie globale de l'AFD, c'est d'être 100% accord de Paris. C'est-à-dire que tous les projets que nous finançons sont en accord avec les trajectoires bas carbone qui sont prévues par les pays dans lesquels on intervient. Sport et développement, sport et climat, sport et environnement, c'est des choses sur lesquelles on travaille déjà et de voir une structure comme FFPF qui se lance, on ne peut que l'accompagner compte tenu de nos mandats qui se rejoignent.

Comment voyez-vous votre rôle au sein du comité d'éthique ?

C'est ma première participation au sein d'un comité d'éthique. On a la chance d'en avoir un à l'AFD qui a émis une charte de l'éthique pour bien s'assurer que l'entreprise le soit sur différents plans. Aussi bien en interne et sur ses relations avec les partenaires, ainsi que dans les projets qu'elle finance.

J'ai trouvé ça très intéressant de participer au comité d'éthique et au lancement de FFPF. Selon moi, notre rôle est de pouvoir échanger entre nos différents domaines d'expertise et nos différents domaines d'intervention. On a un comité d'éthique très éclectique. Ce qui nous permet, je pense, d'avoir différents points de vue sur tout ce que veut faire FFPF et comment nous, comité d'éthique, on peut l'accompagner dans ses missions, toujours en faveur de l'environnement et de la lutte contre le changement climatique.

Quel est votre rôle et quels gestes faites-vous pour limiter votre impact et encourager la transition écologique ?

Alors, dans mon rôle quotidien, donc dans mon métier, c'est vrai que je dois prendre en compte toutes les questions climatiques quand on finance des projets sport et développement dans les pays du Sud et notamment en Afrique. On fait des bilans carbone sur nos projets quand il s'agit d'infrastructures. On essaie de de tout prendre en compte.

Après moi, personnellement, j'ai acheté un vélo il y a six mois. C'est déjà un grand pas en avant pour moi en me disant que je vais rester sur de la mobilité douce et utiliser les transports en commun pour me déplacer en France. J'ai lâché mon scooter parce que je trouvais que ça polluait trop. J'ai pris un vélo et je ne le regrette pas du tout. Et puis, je fais très attention aussi à la consommation d'eau et d'électricité. Je suis toujours en train de dire à mes amis, ou alors même à mon épouse, qu'il faut éteindre les lumières derrière soi. Ou alors, quand on se lave les dents, de fermer le robinet. C'est des petits gestes du quotidien, j'espère pouvoir apporter ma pierre à l'édifice.